



**PRIX DE LA DANSE DE MONTRÉAL 2017**  
ALLOCUTION DE REMERCIEMENTS  
DANIEL LÉVEILLÉ

---

Très jeune, j'ai beaucoup regardé la télévision.

Nous sommes nés la même année, elle et moi, mais elle était beaucoup plus grosse que moi.

Souvent, il y avait un homme dedans qui parlait, et je ne comprenais pas tout.

Mais vers la fin de l'après-midi, on me parlait à moi, directement, et je comprenais tout.

Maman Fonfon m'a beaucoup fait bricoler, La boîte à surprises m'a beaucoup fait rêver.

Je me souviens encore très clairement aujourd'hui des thèmes musicaux de ces émissions.

Toujours je regardais la danse à la télévision, il y en avait souvent, et je comprenais tout.

La danse me parlait à moi directement également.

Des années plus tard, au CEGEP, j'ai commencé à suivre des cours de danse.

C'est là que j'y ai présenté ma première chorégraphie, sur la musique d'un film sorti l'année précédente et portant le même titre : *Jonathan Livingston le goéland*. C'était en mai 1974.

Écrire avec le corps m'était étonnamment familier, comme si j'avais toujours compris ce langage.

**C'est beau le corps d'un danseur.**

**C'est beau le corps d'une danseuse.**

C'est complexe aussi le corps, c'est fort et sensible, c'est fougueux, c'est intelligent, c'est instinctif et sauvage, c'est fragile.

Le corps peut tout faire, il peut tout dire.

Il porte l'amour ; mais aussi la peur, la haine et le doute.

Le corps peut tout tenter.

Il réussit souvent, il faillit parfois.

Il est touchant lorsqu'il faillit, peut-être encore plus, lorsqu'il faillit.

Le corps tombe, il se relève.

Il se déséquilibre et il se reprend.

Il hésite puis il fonce.

J'ai beaucoup écrit avec le corps.

Je l'ai envoyé dans toutes les directions.

Je lui ai demandé de sculpter l'espace, de le faire vivre, de s'arrêter sec, de sauter, plus haut encore si possible, d'accélérer, de ne plus respirer, de tourner, plus longtemps, encore plus longtemps, de s'étourdir, de s'épuiser, de m'émouvoir aux larmes, de m'étonner.

Je lui ai demandé l'impossible, surtout l'impossible, jusqu'à atteindre l'imperfection. Parce que je crois que c'est là, dans cette imperfection, que se love son humanité.

Et il m'étonne, et il me surprend, et il me met au défi encore aujourd'hui.

Un immense merci à toutes les danseuses et à tous les danseurs qui, toutes ces années, ont accepté de porter dans leur chair et d'incarner mon écriture chorégraphique, avec leur corps et leur âme, avec autant de générosité, de passion et de talent.

Je voudrais pouvoir vous nommer tous, mais ce serait un peu long.

Quelques-uns tout de même, parmi les plus récents :

Merci **Ivana Milicevic, Dave St-Pierre, Jean-François Déziel, David Kilburn, Stéphane Gladyszewsky, Katie Ewald, Frédéric Boivin, Manu Roque et Gaétan Viau.**

Merci **Esther Gaudette, Mathieu Campeau, Justin Gionet, Emmanuel Proulx, Ellen Furey et Simon Renaud.**

Merci **Sophie Corriveau**, ma répétitrice, ma complice, mon amie.

Merci **Marc Parent** pour ta lumière sensible et intelligente. Ces dernières années, souvent, mes danseurs n'ont eu que ce costume à se mettre sur le dos et ta lumière les a revêtus de la plus belle façon.

Merci à tous les diffuseurs et programmeurs de la danse qui ont cru en mon travail et qui l'ont soutenu.

Merci **Georges Skalkogiannis**, d'avoir contribué, très substantiellement, à faire rayonner la danse contemporaine québécoise, partout dans le monde, depuis le début des années '80.

Merci **Marie-Andrée Gougeon**, pour TOUT.

TOUT, MARIE-ANDRÉE !

Merci d'avoir mis sur pied le Programme de Parrainage de Daniel Léveillé danse, de le porter et de le nourrir depuis plus de dix ans. Ce Programme est cité depuis, comme un modèle à suivre. Une part du mérite que je récolte aujourd'hui te revient.

Merci à **tous les travailleurs culturels** chez DLD.

Merci **Martine Époque** et au **Groupe Nouvel'Aire**. Nous sommes très nombreux de ma génération à t'être infiniment redevable.

Merci **Françoise Sullivan** de m'avoir indiqué le chemin vers la création, la vraie, la pure et dure.

Merci **Marie Chouinard** d'avoir été l'instigatrice de ces PDM qui nous permettent chaque année, depuis 7 ans, de célébrer la danse. Marie, je te l'ai dit souvent : quelle idée lumineuse tu as eue cette journée-là.

Merci aux membres du jury des PDM de m'accorder cet honneur.

Merci à mes deux amours, mes deux amis, les deux hommes de ma vie.

Sans votre amitié et votre fidélité, sans votre soutien constant, je ne serais pas ici aujourd'hui, debout, à recevoir cet honneur.

Merci **Clermont Roy**.

Merci **Martin Faucher**.

*Daniel Léveillé, le 30 novembre 2017*